

giron, la paume en dessus. Sa tête est malheureusement tombée; mais nous savons qu'elle eût été en tout semblable à celle du Bodhisattva de la figure 145, qui est de la même main.

Jusqu'ici, à l'âge du héros près, le bas-relief suit assez bien le *Lalita-vistara* et le *Mahāvastu*; mais voici à présent qu'il s'en écarte: d'après ces textes, cinq r̥is̥is en déplacement passent à ce moment à travers les airs et sont contraints par la force supérieure de la ferveur du prince de s'arrêter et de descendre le vénérer; or nous n'apercevons ici dans le ciel, au lieu du type bien connu des anachorètes brahmaniques (cf. p. 297), que les banales divinités qui forment les ordinaires fonds de tableau. Par suite, il nous faut chercher une identification particulière pour le cinquième personnage, celui-ci terrestre, dont les lois de la symétrie, toujours en honneur au Gandhâra, ont exigé l'introduction à droite, afin de faire pendant au laboureur. Tourné vers le Bodhisattva, le genou droit en terre, les mains levées et jointes, il est visible, en dépit de l'état de dégradation de la pierre, qu'il est occupé à lui rendre hommage. Cette attitude suffit pour écarter l'hypothèse que le sculpteur ait continué à s'inspirer du *Buddha-carita*; le *çramaṇa* en costume de moine qu'Açvaghosa fait apparaître en ce moment serait resté debout. Reste à écouter les autres textes: tous nous disent que le temps passe, l'heure du repas arrive, et l'on cherche partout le jeune Siddhârtha; on finit par le trouver, immobile sous l'ombre immobilisée du pommier-rose, et, à la vue de ce miracle, le roi Çuddhodana tombe aux pieds de son fils. Or c'était la seconde fois qu'arrivait pareille chose... Du miracle de l'ombre nous n'en parlons que pour mémoire: il n'est pas, il va de soi, du ressort du sculpteur; mais c'est apparemment la piété paternelle de Çuddhodana, d'autant plus édifiante qu'elle est plus contraire aux lois naturelles, que nous voyons représentée dans le coin inférieur droit du panneau.

Si nous traduisons à présent en paroles l'histoire que nous conte par gestes ce bas-relief de Sikri, nous dirons qu'elle s'ouvre par